

CONDITIONS DU JOURNAL

L'abonnement est payable d'avance. Edition hebdomadaire (par an) \$4.00. Edition hebdomadaire (par semaine) 0.07.

VENDEDI, 20 SEPTEMBRE 1899

Preter a nos abonnés qui ne reçoivent pas leur journal reculeront à l'avis de la bureau par carte postale au plus tard.

ECHOS DU JOUR

Les chartes de nos banques expireront en 1891. Feu Gooderham a laissé \$10,000 à l'Armée du Salut. On dit que Goldwin Smith va résusciter le Bytander.

Le second pique-nique conservateur aura lieu dans Montmorency le 26 de ce mois. Mlle Langtry a obtenu son divorce. Pas chanceux les époux d'actrices.

Le départ de deux ministres provinciaux de Québec pour l'Europe signifie que la session ne sera ouverte que l'automne prochain.

La Cour de l'Échiquier rouvrira le 1 Octobre et la Cour Suprême le 22 du même mois.

Le Synode Provincial qui siège à Montréal a résolu de ne pas se mêler de la question jésuitique.

L'empereur de Chine a fait décapiter un astrologue pour une fausse prophétie sur la température. O'Wiggins!

Une compagnie américaine va entreprendre de fabriquer des souliers avec de la soie de bois.

Une crise qui se produit au sein du parti libéral du Nouveau Brunswick va amener des élections prochaines.

C'est le 20 prochain que M. Laurier prononcera son grand discours à Toronto. Il y aura banquet et réception.

Chicago offre de soulever 25 millions à l'occasion de l'Exposition de 1892. Celle de Paris n'a eu moins que de 8 millions de francs pour être mise en branle.

La charrie, en traçant le premier sillon, a creusé les fondements de la société. Ce n'est pas seulement du blé qui sort de la terre labourée, c'est une civilisation toute entière.

M. Mercier assistera au Congrès Catholique de Baltimore. Comme Guillaume d'Allemagne il apportera ses costumes et ses livres avec lui.

Un Courrier du Canada. Ce ne sont pas les catholiques d'Ontario qui sont en train de soulever \$12,000 pour construire un archevêché, mais ceux de Kingston.

Le départ pour l'Europe des deux ministres les plus honnêtes du Cabinet Mercier nous fait croire que celui-ci désire leur absence pour manger quelques louches affaires.

M. Picard est archi-honnête. Un Barthe a découvert que Champignon du Voler illustre détecte, lui aussi, les ouvrages des théâtres parisiens. Les grands hommes ont quelques fois les mêmes grandes antipathies.

L'électeur fait l'impossible pour toujours accoler le nom de M. Laurier à celui de M. Mercier, mais le public sait que l'émiment chef de l'opposition tient l'autre à une distance respectueuse, et pour cause.

Le gouvernement fédéral a fait frapper récemment dix millions de pièces d'un sou, soit \$100,000, et ces pièces commencent à entrer dans la circulation. Le public ne sera pas fâché, car dans le commerce de détail on se plaint de la rareté de cette monnaie.

Nous avons cité, l'autre jour, la dévotion française de Sir Charles Tupper. Voici celle de l'amiral Watson du Bellero plon, française aussi, à Sagesse.

Nous signalons encore ce cas bien grave aux farouches et loyaux torys de la nouvelle ligne des "Droits Égaux".

Il nous est toujours agréable de lire M. Beauregard. Nous ne négons pas sans cesse dans les mêmes eaux, qui qu'en dise la Vierge, mais nous aimons les écrits si élégants, si distingués et toujours très captivants du directeur de la Patrie. Ses deux articles sur la dignité de la presse ont tous nos suffrages. Nous en parlerons.

Un homme politique français fort en vue a trouvé un moyen ingénieux et à la portée de tous pour éviter les visites fâcheuses. Le voici dans toute sa simplicité.

Il a placé un appareil photographique juste en face de la porte de son cabinet. Quand un étranger entre, le groom tourne le bouton et prend un cliché instantané de l'arrivant. La photographie prend ensuite place, s'il y a lieu, et cela à lieu souvent, dans la collection des visiteurs à éloigner.

AUTOUR DU CONGRES DU TRAVAIL

LES CHEFS DU MOUVEMENT

Un congrès réuni et, est censé réunir la crème des associations ayant des droits et des intérêts à être représentés. Il faut donc en conclure que ce sont les chefs du parti ouvrier qui, réunis à Montréal, ont réglé les grands problèmes sociaux et économiques dans le creuset pour en faire sortir le pur, le bonheur complet, la condition idéale.

Eh bien, nous n'en sommes pas émerveillés de la plupart de ces délégués. S'il fallait entendre aux ouvriers l'axiome Tels chefs, Tel parti ils s'en trouveraient au plus mal.

Dix sur douze de ces "congressistes" improvisés ignoraient l'essence, la nature, la portée et le relatif des questions à débattre, des problèmes à étudier et, si possible, à résoudre.

Et au lieu de garder un silence prudent et d'écouter, ils ont réussi à faire ce qui pouvait être clair pour des experts, ou à faire voir sous un mauvais jour ce qui avec du tact, du raisonnement, de la persuasion pouvait être rendu très acceptable.

Que de causes ont été gâtées par leurs avis! Et celle des ouvriers est en train de subir le même sort par le fait de déclamateurs qui se bombardent chefs du mouvement et vont, dans une convention coucou-coucou, résoudre d'un éclat de voix les lourds et mystérieux problèmes - sur lesquels les économistes des deux mondes paissent et dépendent des années de labeur.

Is ne sont pas limités aux projets de réforme possibles et sous la main. On les a vu prôner les doctrines de Henry George.

Quelle comédie! Donnez-nous les noms de dix délégués qui connaissent ces doctrines. M. Lévesque, M. P. P., d'ailleurs, se moque très spirituellement de ces Henry-Georgistes de fausse-marque que l'on devrait poiment éconduire de congrès où ils n'ont que faire.

Nous avons toujours remarqué, selon le cas, l'une des deux choses suivantes: Ou les organisations ouvrières et socialistes n'ont pas de chefs sérieux.

Ou ces organisations se défont de leurs chefs quand ils prennent des allures sérieuses, modérées et conformes aux froides réalités.

Les exemples abondent. Gambetta fut un vrai czar à Belleville, grand fanbou ouvrier de Paris, tant qu'il fut plus démagogue que plus démagogue. Mais quand il fit peau neuve e, devint l'homme d'état, le modérateur, le conciliateur dont parlera l'histoire, ce fut fini. Les ouvriers lui tournèrent le dos, le hùrent et il faillit être démis au scrutin par un Tony Revillon.

Burns, l'agitateur de renommée récente, a dû user de violence et passer par la correctionnelle et la prison pour arriver à e faire accepter comme leader ouvrier. Maintenant que, grâce aux conseils du cardinal Manning et à ses propres inspirations, il parle le langage de la raison, de la modération, nous entendons des murmures, un refroidissement se fait sentir et vous verrez qu'avant un mois Burns n'aura pas de plus traitres dilemmes que les meneurs de la troupe et de la fanfare de la plupart des délégués au congrès de Montréal.

Le fait est bien qu'il refuse de se laisser élire député sachant que le Capitole est proche de la Roche Ta-péenne, qu'avec les masses la chute suit de pres le triomphe.

M. Lévesque, un chef sérieux, capable et modéré, un économiste de la bonne école, en sa t quelque chose et son exemple est des plus frappants.

Mais il en est un autre qui prime. N'a-t-on pas vu M. Powderley, lui-même, en butte aux attaques et aux calomnies les plus atroces de milliers de meneurs ouvriers parce qu'il voulait rentrer dans la bonne voie les nombreux bataillons de la Chevalerie du Travail?

Il lui a fallu des efforts surhumains pour ne pas être ignominieusement jeté par-dessus bord. Tant d'ingratitude envers un homme qui a osé le Bismarck de l'unité ou rière restera comme une tâche indélébile qui rejallira jusque dans l'histoire.

Il serait supérieurement injuste d'envelopper dans la même accusation d'ingratitude et de démagogie tous les ouvriers.

Les coupables sont ces petits chefs qui surgissent dans les clubs; et des faibles qui essaient de gagner leur vie avec leur langue mal pendue au lieu de remuer leur bras paresseux; et des demi-savants qui digèrent mal ce qu'ils lisent à droite et à gauche et ont tous un point en commun: ils ne savent rien.

Il faut donc être très sévère et très patiente de tomber comme une manne abondante dans les foyers du peuple travailleur.

Pour avoir de bons chefs et n'être pas la dupe de faux amis, il faut à l'ouvrier la boussole de l'instruction. Il faut différents accessoires dont nous parlerons.

Les dernières pluies ont eu l'effet de rendre presque tous les feux des manèges dans les ouvriers.

DEPECHEs DU SOIR

(Service Spécial)

Royal colonel Paris, 20 — Le fils du czar a été nommé colonel d'un bataillon allemand.

Sur les boulangistes Paris, 20 — Dans un discours électoral, M. Constant, ministre de l'intérieur, a déclaré que les vrais boulangistes ne sont que des jongleurs qui comptent sur la confusion et le désordre des élections pour pêcher en eau trouble.

Les pirates sur la côte de Maroc Gibraltar, 20 — Un navire espagnol faisant le service entre Malaga et Tanger a été pillé sur la côte de Maroc par des indigènes. Le capitaine, quatre matelots et un passager ont été faits prisonniers. Un navire de guerre espagnol va partir de Cadix pour secourir les captifs et châtier les coupables.

L'exécution électrique Londres, 20 — Dans une discussion scientifique au sujet de l'électricité M. W. H. Preece, l'électricien en chef du service des Postes à Londres, a déclaré que la législation de l'Etat de New-York serait obligée d'abolir la loi récente qui prescrit d'employer un appareil électrique pour exécuter les condamnés à mort. M. Preece prétend qu'il est impossible d'obtenir un courant électrique assez fort pour tuer un homme. Ses expériences lui permettent, dit-il, d'affirmer que les informations personnelles au sujet des récentes exécutés par les journaux et d'après lesquels des personnes auraient été tuées par des chocs électriques sont complètement contradictoires. Les personnes condamnées en apparence par une forte décharge électrique reviennent toujours à la vie.

Une autre victime New-York, 20 — Encore une victime des fils électriques. John Powes, âgé de vingt-huit ans et employé par la Brush Electric Light Company, était occupé à réparer un fil conducteur d'éclairage électrique, lorsqu'il a heurté par mégarde avec la main gauche un autre fil isolé. Cet infortunaire a reçu une décharge tellement violente qu'il est tombé sur le trottoir du haut du poêle sur lequel il était monté et s'est heurté à la colonne vertébrale dans sa chute. Le blessé a été transporté à l'hôpital où il est mort après une heure de souffrance affreuse.

Le cadavre d'Anvers Anvers, 20 — Dans son rapport sur l'explosion qui a détruit la fabrique de cartouches Corvillain, le com. municipal déclare que le principal danger des explosifs se trouve dans l'inattention des personnes qui les manipulent, que les règlements concernant la sécurité des ouvriers et des femmes n'ont pas été régulièrement publiés et observés dans le cas de la fabrique Corvillain et qu'en conséquence le dossier n'aurait pu être évité que par une interdiction absolue de cette industrie.

Les dommages causés aux immeubles communaux par l'explosion s'élevaient à 325,000 francs.

UNION ST THOMAS D'OTTAWA La célébration de la fête patronale de cette société aura lieu dimanche le 22 septembre, assistés de l'Union St Thomas de Hull. Les membres sont priés de se réunir à leur salle, à 8.30 heures, a. m. pour prendre part à la procession qui défilera sur les rues suivantes: avant la messe, York, Sussex, Rideau, Cumberland, et St-Patrice. Après la messe: Holton, Dalhousie et la salle. Les résidents sur les rues qui précèdent sont invités à décorer leur résidence.

JEAN CHAMARD Secrétaire

Malone, N. Y., est la plus jolie ville du nord de l'Etat de New-York. Profitez de l'excursion par le Canada Atlantique, sous le drapeau de l'Union St Thomas, le 22 septembre, seulement \$1.50. Tournez-vous sur les rues qui précèdent et les Valenciennes. En train spécial laissez la gare Elgin à 6 a. m.

Toujours le suicide New-York, 20 — David Levy Arnot garçon de salle au restaurant Delmonico, s'est donné la mort en se tirant un coup de revolver dans la tête dans un accès de désespoir causé par des inquiétudes auxquelles il était sujet depuis plusieurs années. Le défunt était âgé de 50 ans.

Un brave vagabond Chicago, 20 — Un brave vagabond, dont le nom restera probablement inconnu, a prévenu, près de Council Bluffs (Iowa), une catastrophe dans laquelle de nombreuses personnes auraient probablement péri.

Se rendant de Council Bluffs à Missouri Valley, le vagabond suivait mélancoliquement la voie du chemin de fer, lorsque, entre les petites stations de Crescent et de Stony Creek, il a découvert qu'un rail était brisé. La voie, à cet endroit, décrit une courbe des plus accentuées, longeant une rivière qu'elle domine d'une certaine hauteur. Aucun train n'aurait pu passer sans être infailliblement précipité dans la rivière. Or, un train de voyageurs devait justement arriver quelques instants plus tard. Le vagabond a couru aussitôt de toute la vitesse de ses jambes jusqu'à la station de Stony Creek, situé à trois milles de distance environ, afin de prévenir du danger l'employé des signaux. L'employé n'était justement pas à son poste, et le vagabond a donné l'alarme à quelques ouvriers de la compagnie qui se trouvaient à la station. Ceux-ci ont couru à l'endroit indiqué et sont arrivés juste à temps pour signaler danger au train qui approchait.

Pendant ce temps le brave vagabond reposait tranquillement son chemin vers Missouri Valley et l'on connaît même pas son nom.

Le lynch Morgantown, 0 — Les autorités de la Caroline du Nord sont déterminées, dit-on, à faire tout en leur pouvoir pour mettre fin aux lynchings qui se font si fréquents dans cet Etat.

Le gouvernement de l'Etat, M. Fowler, vient de lancer une proclamation enjoignant à tous les agents de police et "spécialement aux fonctionnaires chargés de veiller au respect et à l'exécution des lois, d'avoir à rechercher et à traduire en justice tous ceux qui violent". Le gouverneur vise particulièrement dans sa proclamation les hommes armés qui ont fait irruption récemment pendant la nuit dans la prison de Morgantown, en enlevant de vive force deux détenus, un blanc et un noir, Franklin Stock et David Boone, accusés d'assassinat, et les ont pendus sans autre formalité.

On fait remarquer à ce propos que ce n'est pas la première tentative de ce genre que font les autorités de la Caroline du Nord pour mettre fin aux lynchings. Mais chaque fois que des individus ont été pourchassés pour avoir pris part à quelque action commise, ils ont été invariablement acquittés par le jury.

IMPERIAL WAREHOUSE

100 RUE SPARKS, OTTAWA

LES PLUS GRANDS AVANTAGES LES PLUS GRANDS AVANTAGES LES PLUS GRANDS AVANTAGES LES PLUS GRANDS AVANTAGES LES PLUS GRANDS AVANTAGES

LES PLUS GRANDS AVANTAGES LES PLUS GRANDS AVANTAGES LES PLUS GRANDS AVANTAGES LES PLUS GRANDS AVANTAGES LES PLUS GRANDS AVANTAGES

LES PLUS GRANDS AVANTAGES LES PLUS GRANDS AVANTAGES LES PLUS GRANDS AVANTAGES LES PLUS GRANDS AVANTAGES LES PLUS GRANDS AVANTAGES

LES PLUS GRANDS AVANTAGES LES PLUS GRANDS AVANTAGES LES PLUS GRANDS AVANTAGES LES PLUS GRANDS AVANTAGES LES PLUS GRANDS AVANTAGES

LES PLUS GRANDS AVANTAGES LES PLUS GRANDS AVANTAGES LES PLUS GRANDS AVANTAGES LES PLUS GRANDS AVANTAGES LES PLUS GRANDS AVANTAGES

LES PLUS GRANDS AVANTAGES LES PLUS GRANDS AVANTAGES LES PLUS GRANDS AVANTAGES LES PLUS GRANDS AVANTAGES LES PLUS GRANDS AVANTAGES

LES PLUS GRANDS AVANTAGES LES PLUS GRANDS AVANTAGES LES PLUS GRANDS AVANTAGES LES PLUS GRANDS AVANTAGES LES PLUS GRANDS AVANTAGES

LES PLUS GRANDS AVANTAGES LES PLUS GRANDS AVANTAGES LES PLUS GRANDS AVANTAGES LES PLUS GRANDS AVANTAGES LES PLUS GRANDS AVANTAGES

LES PLUS GRANDS AVANTAGES LES PLUS GRANDS AVANTAGES LES PLUS GRANDS AVANTAGES LES PLUS GRANDS AVANTAGES LES PLUS GRANDS AVANTAGES

LES PLUS GRANDS AVANTAGES LES PLUS GRANDS AVANTAGES LES PLUS GRANDS AVANTAGES LES PLUS GRANDS AVANTAGES LES PLUS GRANDS AVANTAGES

LES PLUS GRANDS AVANTAGES LES PLUS GRANDS AVANTAGES LES PLUS GRANDS AVANTAGES LES PLUS GRANDS AVANTAGES LES PLUS GRANDS AVANTAGES

LES PLUS GRANDS AVANTAGES LES PLUS GRANDS AVANTAGES LES PLUS GRANDS AVANTAGES LES PLUS GRANDS AVANTAGES LES PLUS GRANDS AVANTAGES

LES PLUS GRANDS AVANTAGES LES PLUS GRANDS AVANTAGES LES PLUS GRANDS AVANTAGES LES PLUS GRANDS AVANTAGES LES PLUS GRANDS AVANTAGES

LES PLUS GRANDS AVANTAGES LES PLUS GRANDS AVANTAGES LES PLUS GRANDS AVANTAGES LES PLUS GRANDS AVANTAGES LES PLUS GRANDS AVANTAGES

LES PLUS GRANDS AVANTAGES LES PLUS GRANDS AVANTAGES LES PLUS GRANDS AVANTAGES LES PLUS GRANDS AVANTAGES LES PLUS GRANDS AVANTAGES

LES PLUS GRANDS AVANTAGES LES PLUS GRANDS AVANTAGES LES PLUS GRANDS AVANTAGES LES PLUS GRANDS AVANTAGES LES PLUS GRANDS AVANTAGES

LES PLUS GRANDS AVANTAGES LES PLUS GRANDS AVANTAGES LES PLUS GRANDS AVANTAGES LES PLUS GRANDS AVANTAGES LES PLUS GRANDS AVANTAGES

LES PLUS GRANDS AVANTAGES LES PLUS GRANDS AVANTAGES LES PLUS GRANDS AVANTAGES LES PLUS GRANDS AVANTAGES LES PLUS GRANDS AVANTAGES

LES PLUS GRANDS AVANTAGES LES PLUS GRANDS AVANTAGES LES PLUS GRANDS AVANTAGES LES PLUS GRANDS AVANTAGES LES PLUS GRANDS AVANTAGES

LES PLUS GRANDS AVANTAGES LES PLUS GRANDS AVANTAGES LES PLUS GRANDS AVANTAGES LES PLUS GRANDS AVANTAGES LES PLUS GRANDS AVANTAGES

LES PLUS GRANDS AVANTAGES LES PLUS GRANDS AVANTAGES LES PLUS GRANDS AVANTAGES LES PLUS GRANDS AVANTAGES LES PLUS GRANDS AVANTAGES

LES PLUS GRANDS AVANTAGES LES PLUS GRANDS AVANTAGES LES PLUS GRANDS AVANTAGES LES PLUS GRANDS AVANTAGES LES PLUS GRANDS AVANTAGES

LES PLUS GRANDS AVANTAGES LES PLUS GRANDS AVANTAGES LES PLUS GRANDS AVANTAGES LES PLUS GRANDS AVANTAGES LES PLUS GRANDS AVANTAGES

LES PLUS GRANDS AVANTAGES LES PLUS GRANDS AVANTAGES LES PLUS GRANDS AVANTAGES LES PLUS GRANDS AVANTAGES LES PLUS GRANDS AVANTAGES

LES PLUS GRANDS AVANTAGES LES PLUS GRANDS AVANTAGES LES PLUS GRANDS AVANTAGES LES PLUS GRANDS AVANTAGES LES PLUS GRANDS AVANTAGES

LES PLUS GRANDS AVANTAGES LES PLUS GRANDS AVANTAGES LES PLUS GRANDS AVANTAGES LES PLUS GRANDS AVANTAGES LES PLUS GRANDS AVANTAGES

LES PLUS GRANDS AVANTAGES LES PLUS GRANDS AVANTAGES LES PLUS GRANDS AVANTAGES LES PLUS GRANDS AVANTAGES LES PLUS GRANDS AVANTAGES

LES PLUS GRANDS AVANTAGES LES PLUS GRANDS AVANTAGES LES PLUS GRANDS AVANTAGES LES PLUS GRANDS AVANTAGES LES PLUS GRANDS AVANTAGES

LES PLUS GRANDS AVANTAGES LES PLUS GRANDS AVANTAGES LES PLUS GRANDS AVANTAGES LES PLUS GRANDS AVANTAGES LES PLUS GRANDS AVANTAGES

IMPERIAL WAREHOUSE

100 RUE SPARKS, OTTAWA

LES PLUS GRANDS AVANTAGES LES PLUS GRANDS AVANTAGES LES PLUS GRANDS AVANTAGES LES PLUS GRANDS AVANTAGES LES PLUS GRANDS AVANTAGES

LES PLUS GRANDS AVANTAGES LES PLUS GRANDS AVANTAGES LES PLUS GRANDS AVANTAGES LES PLUS GRANDS AVANTAGES LES PLUS GRANDS AVANTAGES

LES PLUS GRANDS AVANTAGES LES PLUS GRANDS AVANTAGES LES PLUS GRANDS AVANTAGES LES PLUS GRANDS AVANTAGES LES PLUS GRANDS AVANTAGES

LES PLUS GRANDS AVANTAGES LES PLUS GRANDS AVANTAGES LES PLUS GRANDS AVANTAGES LES PLUS GRANDS AVANTAGES LES PLUS GRANDS AVANTAGES

LES PLUS GRANDS AVANTAGES LES PLUS GRANDS AVANTAGES LES PLUS GRANDS AVANTAGES LES PLUS GRANDS AVANTAGES LES PLUS GRANDS AVANTAGES

LES PLUS GRANDS AVANTAGES LES PLUS GRANDS AVANTAGES LES PLUS GRANDS AVANTAGES LES PLUS GRANDS AVANTAGES LES PLUS GRANDS AVANTAGES

LES PLUS GRANDS AVANTAGES LES PLUS GRANDS AVANTAGES LES PLUS GRANDS AVANTAGES LES PLUS GRANDS AVANTAGES LES PLUS GRANDS AVANTAGES

LES PLUS GRANDS AVANTAGES LES PLUS GRANDS AVANTAGES LES PLUS GRANDS AVANTAGES LES PLUS GRANDS AVANTAGES LES PLUS GRANDS AVANTAGES

LES PLUS GRANDS AVANTAGES LES PLUS GRANDS AVANTAGES LES PLUS GRANDS AVANTAGES LES PLUS GRANDS AVANTAGES LES PLUS GRANDS AVANTAGES

LES PLUS GRANDS AVANTAGES LES PLUS GRANDS AVANTAGES LES PLUS GRANDS AVANTAGES LES PLUS GRANDS AVANTAGES LES PLUS GRANDS AVANTAGES

LES PLUS GRANDS AVANTAGES LES PLUS GRANDS AVANTAGES LES PLUS GRANDS AVANTAGES LES PLUS GRANDS AVANTAGES LES PLUS GRANDS AVANTAGES

LES PLUS GRANDS AVANTAGES LES PLUS GRANDS AVANTAGES LES PLUS GRANDS AVANTAGES LES PLUS GRANDS AVANTAGES LES PLUS GRANDS AVANTAGES

LES PLUS GRANDS AVANTAGES LES PLUS GRANDS AVANTAGES LES PLUS GRANDS AVANTAGES LES PLUS GRANDS AVANTAGES LES PLUS GRANDS AVANTAGES

LES PLUS GRANDS AVANTAGES LES PLUS GRANDS AVANTAGES LES PLUS GRANDS AVANTAGES LES PLUS GRANDS AVANTAGES LES PLUS GRANDS AVANTAGES

LES PLUS GRANDS AVANTAGES LES PLUS GRANDS AVANTAGES LES PLUS GRANDS AVANTAGES LES PLUS GRANDS AVANTAGES LES PLUS GRANDS AVANTAGES

LES PLUS GRANDS AVANTAGES LES PLUS GRANDS AVANTAGES LES PLUS GRANDS AVANTAGES LES PLUS GRANDS AVANTAGES LES PLUS GRANDS AVANTAGES

LES PLUS GRANDS AVANTAGES LES PLUS GRANDS AVANTAGES LES PLUS GRANDS AVANTAGES LES PLUS GRANDS AVANTAGES LES PLUS GRANDS AVANTAGES

LES PLUS GRANDS AVANTAGES LES PLUS GRANDS AVANTAGES LES PLUS GRANDS AVANTAGES LES PLUS GRANDS AVANTAGES LES PLUS GRANDS AVANTAGES

LES PLUS GRANDS AVANTAGES LES PLUS GRANDS AVANTAGES LES PLUS GRANDS AVANTAGES LES PLUS GRANDS AVANTAGES LES PLUS GRANDS AVANTAGES

LES PLUS GRANDS AVANTAGES LES PLUS GRANDS AVANTAGES LES PLUS GRANDS AVANTAGES LES PLUS GRANDS AVANTAGES LES PLUS GRANDS AVANTAGES

LES PLUS GRANDS AVANTAGES LES PLUS GRANDS AVANTAGES LES PLUS GRANDS AVANTAGES LES PLUS GRANDS AVANTAGES LES PLUS GRANDS AVANTAGES

LES PLUS GRANDS AVANTAGES LES PLUS GRANDS AVANTAGES LES PLUS GRANDS AVANTAGES LES PLUS GRANDS AVANTAGES LES PLUS GRANDS AVANTAGES

LES PLUS GRANDS AVANTAGES LES PLUS GRANDS AVANTAGES LES PLUS GRANDS AVANTAGES LES PLUS GRANDS AVANTAGES LES PLUS GRANDS AVANTAGES

LES PLUS GRANDS AVANTAGES LES PLUS GRANDS AVANTAGES LES PLUS GRANDS AVANTAGES LES PLUS GRANDS AVANTAGES LES PLUS GRANDS AVANTAGES

LES PLUS GRANDS AVANTAGES LES PLUS GRANDS AVANTAGES LES PLUS GRANDS AVANTAGES LES PLUS GRANDS AVANTAGES LES PLUS GRANDS AVANTAGES

LES PLUS GRANDS AVANTAGES LES PLUS GRANDS AVANTAGES LES PLUS GRANDS AVANTAGES LES PLUS GRANDS AVANTAGES LES PLUS GRANDS AVANTAGES

LES PLUS GRANDS AVANTAGES LES PLUS GRANDS AVANTAGES LES PLUS GRANDS AVANTAGES LES PLUS GRANDS AVANTAGES LES PLUS GRANDS AVANTAGES

LES PLUS GRANDS AVANTAGES LES PLUS GRANDS AVANTAGES LES PLUS GRANDS AVANTAGES LES PLUS GRANDS AVANTAGES LES PLUS GRANDS AVANTAGES

LES PLUS GRANDS AVANTAGES LES PLUS GRANDS AVANTAGES LES PLUS GRANDS AVANTAGES LES PLUS GRANDS AVANTAGES LES PLUS GRANDS AVANTAGES

COMPAGNIE D'ASSURANCE

"CITIZENS" FONDÉE EN 1864

DIRECTEURS: Hon. J. G. Abbott, Président, Andrew Allan, Sec. Vice-Président, Robert Anderson, Ecr. Arthur Pr. Vost, Ecr. Alp Desjardins, M. P. J. O. Gravel, Ecr. H. Montagu Allan, Ecr. William Smith, Sec. Trés.

CAPITAL SOUSCIT \$1,000,000.00. Dépôt au gouvernement fédéral 122,840.00. G. W. SEGUIN, EDWARDS KING Sous ag. nt. Agent de v. l. le 27 RUE SPARKS, OTTAWA.

AVIS SPECIAL Ayant déménagé dans un local plus vaste, sur la rue George, j'ai décidé de vendre mon assortiment de Monuments en Marbre et Granit aux prix réduits. Afin d'épargner les frais de transport, les personnes qui désirent des monuments trouveront avantage à venir me faire une visite.

Atelier de Marbre et Granit de la Cité R. BROWN, Prop. 26 rue York

Hotel - Riendeau Tenu sur le plan Européen et Américain. 64 RUE ST GABRIEL, MONTRÉAL

Cet hôtel offre au public voyageur tout le confort désiré. La table est toujours abondamment servie des préparations de la saison, préparées par des cuisiniers français de premier ordre. Repas à toute heure, vins, et liqueurs de première qualité. JOSEPH REIND, Propriétaire

GEORGE COX LITHOGRAPHE, GRAVEUR, CLICHEUR ET MEDAILLEUR 55 RUE METCALFE OTTAWA, CAN.

JULIEN & CIE Plombiers, Poseurs d'Appareils à Gaz à l'Eau Chaud et à la Vapeur (basse et haute pression).

Tous les ouvrages sont exécutés sous notre direction. Les ordres sont remplis avec promptitude.

JULIEN & CIE, 466 rue Sussex.

TOUJOURS EN MAGASIN, TOUTES SORTES DE SAUCISSES ET BOUDINS En gros et en détail chez CHARLES MICHON, Etal No. 3, Marché By.

A Vendre à bon Marché Portes et chassis, bois préparés, moulures, vitres peintes, huiles, peintures, cuir et fournitures de chausseries ch. Z. R. WOODLAND, 38 rue Bessier, près du bassin du Canal

CHAS. DESJARDINS Marchand d'assurance, agent général d'assurance sur le feu, la vie et contre les accidents

COMPAGNIES DE PREMIERE CLASSE CAJONNÉS REUNIS au-delà de \$100 000 000

LES MEILLEURS CHARBON QU'ILITES DE CHARBON T. G. Brigham Successeur de J. C. Br. and Cie. 20 RUE SPARKS

CHARRON A FOURNAISE "Eggs," "Nuts," "Stoves," est le meilleur charbon mou Américain. Charbon Extra fin et doublement tamisé, venant d'une mine de Newcastle.

GEO. F. THOMPSON 27, rue Sparks.

FAITES FAIRE VOS PHOTOGRAPHIES EN COSTUMES : D'HIVER

Scènes appropriées. Tout de première classe! AU STUDIO DE PITTAWAY & JARVIS 117 RUE SPARKS

EDITION COMPLETE OFFICIELLE - DU DEBAT SUR - LES BIENS DES JESUITES

Dans la Chambre des Communes OTTAWA, MARS 1889

PRIX 25 cents EN VENTE CHEZ P. C. GUILLAUME Rue Sussex

CARTES PROFESSIONNELLES

J. W. W. WARD, AVOCAT ETC.

31 SCOTTISH ONTARIO CHAMBERS OTTAWA M. J. GORMAN, LL.B. (Successeur de L. A. Olivier) Avocat Solliciteur, Notaire, Etc.

BELOUCOURT & MACCRACKEN Avocats, Procureurs, Notaires, Etc. OTTAWA ET QUEBEC

O'GAR & REMON AVOCATS SOLLICITEURS, NOTAIRES, ETC. Bloc Hay, rue Sparks, Ottawa, Ont. PRES DE L'HOTEL RUSSELL

Walker, McLean & Blanchet AVOCATS Avocats, Solliciteurs, Agents Parlementaires, Notaires, Etc. etc. No. 34 1/2 Rue Elgin, Ottawa (EN FACE DE RUSSELL)

GEO. McLAURIN, LL.B. AVOCAT, ETC. Bureau: 19 rue Elgin, Ottawa

J. P. FISHER Avocat, Solliciteur, Etc. Agent pour la Cour Suprême, le Parlement, les Départements Publics. Scottish Ontario Chambers, Ottawa, O